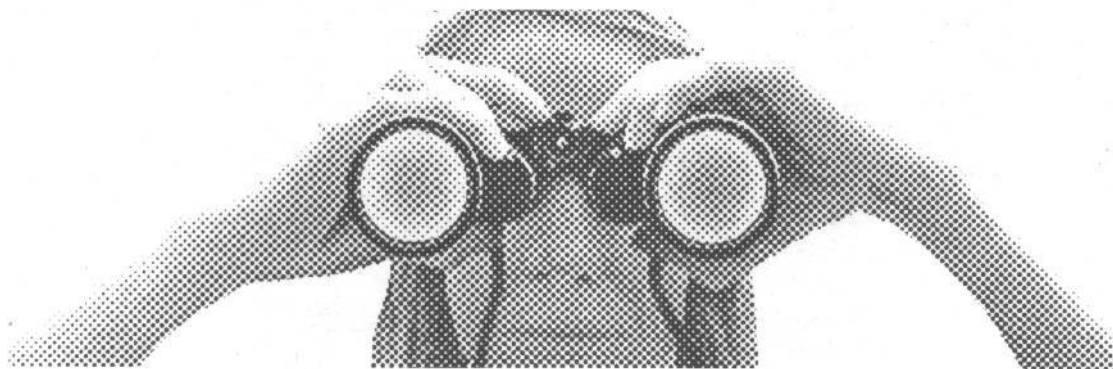


Adulte analphabète cherche musée

Diane Labelle, Lettres en Main de Montréal



La lecture et l'écriture font partie de la vie. C'est sans doute une évidence pour la plupart des gens qui maîtrisent ces habiletés. Pour une majorité d'adultes analphabètes qui fréquentent nos groupes d'alphabétisation, cette réalité est d'autant plus criante qu'ils se font quotidiennement rappeler leurs propres limites. S'ils tentent parfois de s'en défendre, ils constatent qu'à la longue, cette carence influence leur perception du monde et, surtout, détermine le degré d'intérêt qu'ils accordent aux événements socio-culturels. Incidemment, des participants et des participantes de Lettres en Main ont reconnu que leurs difficultés à utiliser aisément le code écrit les avaient souvent empêchés de se sentir à l'aise pour aller à la bibliothèque ou visiter un musée, par exemple. Malgré l'intérêt qu'aurait pu susciter telle ou telle exposition, ils étaient persuadés de ne pas posséder les connaissances nécessaires pour apprécier une oeuvre artistique. Même si nous sommes tous et toutes témoins de l'importance que prend l'alphabétisation dans leur vie, notre intervention se résume souvent aux apprentissages réalisés dans le cadre des ateliers réguliers et, malgré nos efforts, la majorité des adultes analphabètes restent convaincus que les «Arts et la Culture» sont essentiellement destinés aux gens instruits. Conscients de ce préjugé largement répandu, nous avons pensé qu'il serait intéressant de démystifier certains lieux culturels aux yeux des personnes analphabètes.

Démystifier les lieux d'apprentissage

C'est dans le cadre des «contraintes» imposées par le programme de rattrapage scolaire pour les adultes bénéficiaires de l'aide sociale que la question s'est tout d'abord posée. Comme nous devions offrir un nombre d'heures supplémentaires de formation hebdomadaire, nous avons choisi le mercredi pour réunir en un même groupe tous les adultes bénéficiaires du programme. L'horaire s'est élaboré en formant des sous-groupes de travail en tenant compte des besoins et des intérêts des participantes et participants. Qu'il s'agisse de suivi informatique, d'ateliers de calcul, de sessions individuelles de lecture ou d'orthophonie assistée, la journée du mercredi est maintenant devenue une période privilégiée de travail. Un des facteurs importants qui en a influencé l'orientation est sans aucun doute le rajeunissement de la clientèle, qui se compose maintenant d'une majorité de jeunes adultes dont la moyenne d'âge se situe autour de 35 ans. Ils sont dynamiques, curieux, motivés et surtout prêts à explorer de nouveaux moyens d'apprentissage; en leur proposant des sorties culturelles à l'extérieur, nous leur en offrons l'opportunité.

Malgré l'intérêt d'une telle initiative, l'équipe de base de **Lettres en Main** ne dispose pas vraiment des ressources humaines et finan-

cières nécessaires pour assurer toutes ces nouvelles activités, et même si les sorties apparaissent comme un moment propice aux échanges en grand groupe, nous ne sommes pas nécessairement toujours disponibles pour y participer. Nous avons donc dû confier la gestion, la planification et l'animation du mercredi aux intervenantes et intervenants engagés grâce à un Programme de développement de l'emploi (PDE). C'est après consultation de toutes les personnes participantes que se décident les sorties mensuelles. Bel exercice de démocratie... Nous négocions au préalable, auprès des organismes culturels, une entente, souvent au moment de faire une réservation, pour obtenir un tarif de groupe étudiant. Les participantes et participants se sont aussi mis d'accord pour éventuellement assumer une partie des frais, le cas échéant.

«Je ne l'aurais pas fait seul...»

«Je ne l'aurais pas fait seul... en groupe, c'est plus rassurant»... «C'est moins gênant»... «C'est plus enrichissant et plus stimulant»... «On peut échanger nos idées, ça nous fait du bien de sortir de chez nous...» Voilà les commentaires que nous entendons le plus fréquemment.

La présence des autres membres du groupe aide les personnes analphabètes à se sentir en confiance. Lors de la visite de la **bibliothèque** du quartier Hochelaga-Maisonneuve,

elles ont pu se familiariser avec les différents services offerts. Sous la conduite d'un guide habitué à piloter des adultes analphabètes, chacun y est allé de ses questions et tous et toutes sont repartis avec leur carte d'abonnement, enchantés de leur journée.

Ensuite, **l'exposition de l'art mohawk** en a étonné plusieurs par la qualité des réalisations et le souci de précision des artisans amérindiens. Déjà, lors de cette sortie, le nombre de participants et participantes avait augmenté, le succès de ces activités attirant même les autres participants et participantes de **Lettres en Main**. Nous avons donc décidé d'offrir ces sorties à tous les adultes intéressés et disponibles de l'organisme. Que ce soit pour voir **Les années 20, l'Age des métropoles, Rome, 1000 ans de civilisation** ou, plus récemment, le **Pop Art**, la perspective d'aller au musée n'inspire plus la crainte, mais au contraire une fierté enthousiaste chez plusieurs «abonnés du mercredi». Il en va de même pour la visite du **Biodôme** ou du **Centre d'histoire de Montréal**.

Un vieux rêve qui se réalise

Nous savons que cette nouvelle aventure a permis à plusieurs adultes analphabètes de réaliser un de leurs rêves en démystifiant les lieux traditionnels de la «Culture». Ils savent qu'ils peuvent désormais y aller. D'ailleurs, un de nos participants a amené son fils au Musée des **Beaux-Arts**